L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Entrepôt, — No. 7, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

MERCREDI MATIN, 30 AOUT.

FEUILLETON.

LE SECRET DE LA COMTESSE.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

DEUXIÈME PARTIE.

IX.

Mme de Nathon, restée seule après le départ de Rossignol, enleva son voile qu'elle avait gardé pendant son entretien avec l'ouvrier et se laissa tomber sur un siége.

—Oh! femmes adultères, pauvres égarées!.... —balbutia-t-elle —que je vous plains!.... —Au prix de quelles hontes, de quelles humiliations, de quel abaissement devez-vous payer les ivresses de la passion coupable, puisqu'il faut solliciter et chercher les mystérieuses joies du plus saint de tous les amours!.... l'amour d'une mère pour son fils!.....

Le valet de chambre guida l'ouvrier jusqu'au vestibule et là, lui montrant la grille à travers la porte vitrée, il lui dit en lui touchant l'épaule avec une familiarité pleine de condescendance:

—Voilà votre chemin, jeune homme....

—Tâchez de satisfaire Mme la comtesse et vous serez content.....

—Je le suis déjà, ma petite vieille! —répliqua Rossignol en frappant irrespectueusement sur le ventre de son interlocuteur, au grand scandale de ce dernier; puis il ébaucha un pas de haute fantaisie et descendit à cloche-pied les marches du perron, en sifflotant du bout des lèvres le galop d'*Orphée aux Enfers*.

—Pouah!! — murmura le valet de chambre—ces gens du peuple, quel genre!....

Et il retourna majestueusement dans l'antichambre, où l'attendaient sa banquette et son journal.

Au moment où l'ouvrier serrurier franchissait la petite porte voûtée de la grille d'honneur et s'entendait au passage des piétons, il se heurta contre un jeune domestique en livrée qui pénétrait dans le cour de l'Hôtel. Ce choc assez rude pouvait amener une dispute, mais à peine les deux hommes se furent ils regardés comme des chiens en colère, que leurs visages s'épanouirent et que ces exclamations se croisèrent:

—Auguste!

—Rossignol!

—Tu es donc compagnon serrurier?

—Et toi laquais chez de forts bourgeois?

—Comme tu dis.....

—Comme tu vois.....

De chaudes poignées de mains furent échangées, puis le domestique demanda:

—Peux-tu disposer de dix minutes?....

—Et d'un quart d'heure aussi..... répondit Rossignol—et d'une heure pareillement, si même de deux si ça me convient.... —Je suis libre comme l'air.... —je n'ai rien à me dire.... —l'ouvrière ma journée est faite.... —*Liberté! liberté!*.

—Mais toi?

—Moi, je ne fais que ce que je veux.....

—Le plus gros de ma besogne, est de ton cher ami les appointements.....

—Mazette!.....Jeune place!

—Et que tu y resteras sans cela?

Donnons un coup de pied jusqu'à la rue de Courcelles.... —Je t'offre le vin chaud de l'amitié dans un petit café dont je suis le client.... Ladame me comptoir a des bontés pour moi....

—Ça va, mais je paierai les cigares.... et pas d'*infe lados*, oh! que non!! de vrais londres.... une tumeur de coco de....

Et les deux hommes s'éloignèrent ensemble.

Auguste, joli garçon de vingt-cinq ans, tiré à quatre épingles dans sa livrée, coiffé à la Capoul, portant des favoris très soignés et poussant jusqu'au fanatisme l'amour du vinaigre de Bully, était le valet de chambre loué à Armand Fangel par M. de Nathon et sur lequel nous avons dit que ce dernier croyait pouvoir compter.

Parfaitement avisé, vernissant une boîtine comme personne, ouvrant la bouteille avec délicatesse et possédant toutes les finesses du métier, Auguste avait en lui l'étoffe d'un domestique de bonne maison. —Obséquieux et insolent, paresseux et gourmand, joueur et libertin, entêté et chanteur, hypocrite et sournois,—très adroit du reste, et très fort.—On voit qu'il ne lui manquait rien pour porter dignement la grande livrée.

Sa place chez Armand Fangel était, à proprement parler, une sinécure payée grassement. — Armand ne voulait pas qu'on l'attendît le soir.—Aussitôt après dîner Auguste découvrait le lit,—entassait de bois sec le feu,—préparait les pantoufles près de la cheminée, plaçait la lampe sur l'étable de travail—allumait une veilleuse dans l'antichambre et, libre pour le reste de la soirée, s'habillait coquettement d'un pantalon de fantaisie, d'une cravate de satin vive, d'un gilet aux couleurs voyantes, d'un veston de velours et d'un chapeau de feutre mou.

Dans ce costume il courait les bals.—Où? —voyez-vous au *Salon de Mars, aux Jardins d'Italie, à la Reine blanche* et dans mille autres lieux de décès.

Là il se donnait tantôt pour un chef de rayon de quelque grand magasin de nouveautés, tantôt pour un étudiant en droit en en médecine, et se dévouait à faire bien des victimes.

C'est au bal de la *Reine Blanche* qu'il avait rencontré Rossignol.—Les deux jeunes gens avaient fait connaissance d'amitié entre deux quadrilles et quatre bocks, mais Auguste ne soupçonnait pas que Rossignol fût ouvrier, et Rossignol ignorait complétement qu'Auguste fût domestique.

A ces mots ils étaient intimes, et prêts d'estimer l'un pour l'autre.

Rejoignons les deux jeunes gens, attablés côte à côte devant un vaste bol de vin chaud, à la cannelle et au citron, dans le petit café absolument désert à cette heure où la *fourre* des environs, sa clientèle ordinaire, était retenue par son service.

La dame du comptoir—une brune fort grasse et assez dodelette, prétentieusement coiffée avec une étonnante profusion de boucles de repentirs, de tirebouchons et d'accroche-cœur—trônait dans son fauteuil de velours d'Utrech et disposait d'un bon ordre de petits carrés de sucre sur de petites soucoupes de plaqué rouge pour l'usage.

Elle pinçait ses lèvres de temps en temps, et ses prunelles noires décochaient dans la direction du bel Auguste une oeillade incendiaire.

A côté du bol et des verres, deux assiettes de faïence étaient ornées, l'une des bouillons d'un chaud moelleux, l'autre d'une pyramide de biscuits.

La conversation continuait entre les deux jeunes gens.

—Et pourquoi donc, mon pauvre vieux, que tu te fais si rare au bal de la Reine Blanche?—demandait Rossignol.— Bastringueur, Cigarette et la grande Anna te réclament à tous les échos, les pauvres chattes!

—Chut! — dit vivement le valet de chambre — mets une sourdine à ton organe.... —J'aimais pourtant l'entendre.... —Elle a des ongles d'un centimètre.... ça me détériorerait le physique.... ce qui serait dommage.....

Et le bel Auguste désignait du coin de l'œil la brune dame de comptoir.

—C'est l'objet qui m'enchaîne pour le quart d'heure.....—Je lui ai voix basse.—Je passe ici tous mes soirées et j'ai compte ouvert dans l'établissement.... Mais je crois que j'en fais rire et l'on me revoit.....

—Parfait! — J'annoncerai ton prochain retour aux odalisques!..... Ah! ça, mais.... je te croyais étudiant en quelque chose....

—Il faut bien se donner un petit chic!..... Ces aimables folles ont parfois des préjugés.....—Mais toi-même, Rossignol, tu m'avais affirmé que tu n'aurais à la Gaîté, où que tu devais, d'un jour à l'autre, débuter dans les amoureux.... —Tu m'avais même promis des billets.....

—Ça fait bien dans le paysage.....—Tabouret un cabot est le rêve de ces dames.... —Je les contente à peu de frais.... —Je t'en offre autant.... — Nous avons le même *tailleur*!.....

—Mes compliments d'ailleurs! — l'uniforme de laquais te va comme un gant!.... J'ai vu *Fay-Bias* aux Batignolles.—C'est ça tout à fait!.... — Et tu en contentes!..... —la maison est bonne!.... le comte de Nathon n'est pas regardant!.....

—Oh! cet bien chez M. le comte.... mais je suis mieux.... —il m'a cédé à du jeune homme qui habite un pavillon de l'hôtel, et c'est là que j'ai du bon temps!.... J'en ai trop.... je n'en sais que faire.... —Jocque mes loints à jouer à la Bourse....

—Et tu gagnes!.....

—Neuf fois sur dix.... —je suis très malin! —j'ai déjà un assez fort sac!.... —Et toi, mon brave Rossignol? la serrurerie, comment va-t-elle?.... — Te fais-le de bonnes journées?.....

—On gagnerait peu mal en travaillant beaucoup. — mais il faut travailler, voilà le chiendent!

—Que veux-tu, c'est la vie!.....—Il n'y a que les rentiers et les domestiques, en ce bas monde, qui touchent de l'argent pour ne rien faire....—Du reste j'aimerais tenir ton état si je n'en avais un meilleur.... —A propos, comment se fait-il que je ne t'aye jamais vu venir à l'hôtel?

—Nous n'avons la clientèle que d'aujourd'hui.....

—Qui est-ce qui vous l'a procurée?....

—Un hasard.... —Ta ci-devant patronne est entrée dans notre boutique somme elle serait entrée dans une autre.....

—Voyez-vous ça! — Et tu emportes ce coffret pour le recommoder?

—Mon Dieu, oui....

—Qu'est-ce qu'il a de détraqué?

—La clef est cassée dans la serrure. Il faut retirer le morceau et en faire une neuve.

—Ça demandera beaucoup de temps?

—Cinq ou six heures.....— Un peu plus ou un peu moins.....

—Et ça sera payé?

—C'est payé déjà.

—Comblés!

—Devine.

—Mettons dix francs.....

Rossignol répondit par un éclat de rire.

—Quinze francs, peut-être.... — reprit Auguste.

—Tu n'y es pas.....

—Alors je donne ma langue aux matous.....

Rossignol tira de sa poche les pièces d'or de Mme de Nathon et les fit sauter joyeusement dans le creux de sa main en frédonnant l'air de *Marco*.

—Allons donc! — s'écria le valet de chambre.—Il y a là plus de deux cents francs!.....

—Il y en a deux cent quarante....

—Je te moquerais de moi!.....

—Parole d'honneur, c'est ce que je viens de recevoir....

—Alors, il y a quelque chose que tu ne me dis pas....

—Possible....

—Mais que tu vas me dire....

—Non, mon petit vieux!..... —J'ai promis de ne taire, et Rossignol est l'exclave d'un serment fait aux dames.... quand ce n'est pas un serment d'amour tout-à-fois.....

X

Auguste dressait l'oreille. — Il flairait un mystère, et ce bon domestique était incapable de laisser échapper une semblable aubaine, mais trop adroit pour se barrer contre un nouveau refus de Rossignol, il résolut de temporiser, bien sûr d'arriver à ses fins par les voies diplomatiques.

—Mam'selle Pamela, — dit-il en frappant sur la petite table de marbre — ange de mes rêves, brune incomparable, nous avons vidé notre bol en buvant à votre santé.... — Faites nous servir, s'il vous plaît, un second du même aux mêmes, seulement qu'il soit au vin de Bordeaux! (médico première!) — et qu'il y en ait deux fioles!

—Tout de suite, monsieur Auguste.... —répondit la dame de comptoir en souriant — mais du côté gauche seulement, parce qu'il m'manquait une dent du côté droit! — Elle agita une clochette, — un garçon parut, reçut des ordres, gagna le laboratoire, et au bout de dix minutes plaça devant les deux amis un récipient d'une dimension imposante, d'où s'exhalait la vapeur parfumée du Médoc, du citron et des épices.

A partir de ce moment, l'unique préoccupation d'Auguste fut de remplir le plus souvent possible le verre de Rossignol, ce à quoi, d'ailleurs l'ouvrier se prêtait de fort bonne grâce.

Tout en versant et en trinquant, le valet de chambre parlait de choses indifférentes; de fut bientôt Rossignol lui-même qui ramena la conversation sur le sujet intéressant.

—La ci-devant patronne, demanda-t-il d'une voix qui commençait à s'empâter,—cette comtesse pour qui je travaille, est-ce une belle femme?.....

—Mais tu la connais! .—Et Auguste étonné de la question.

—C'est à-dire que je lui ai parlé... mais je n'ai pas vu sa figure...

—Comment ça?...

—Elle avait un voile sur la physionomie quand elle est entrée pour la commande dans la boutique du patron et qu'on a dit deux mots du commissaire....

—Pauvre petite dame!.....Ah! la bonne histoire!.....

Et Rossignol, passablement ému, renversa sa tête en arrière, et se mit à rire à gorge déployée.

—Quelle histoire —demanda vivement Auguste.

L'ouvrier reprit son sangfroid.

—Minute, mon fils.....—répliqua-t-il c'est à dire que commence le mystère.....

—On ne touche pas à ça!.....Ça brûle!

—Et,—reprit le valet de chambre sans insister—maintenant la comtesse, quand elle a remis le coffret, avait encore son voile!

(*A continuer.*)

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of Kinderhook, New York, National Union Bank.
Lindepark, New York, National Union Bank.
Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburgh, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rouse Point, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pennsylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants' National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Dhio National Bank.
Mimira, New York, First National Bank.
New York (City Chemical) National Bank.

Bureaux de la compagnie d'assurances du Peuple de la Nlle-Orléans. — Nouvelle-Orléans, 4 août 1870.—Le 28 juillet 1870, à l'assemblée générale des actionnaires, les directeurs suivants ont été élus pour l'année courante:

JNO. WILSON,	F. JAUSSOIN,
H. M. DAVIS,	J. SAMBOLA,
ERNEST FRAGST,	M. HELZINGER,
F. SANCHO,	H. ARANCAL,
THEO. LESUGG,	JOSEPH DAVID,
A. D. FIELAY,	E. C. FITCHER,
WM. FAGAN,	J. J. REISS,
F. AUFMKOLK,	L. MENDOLA,
A. RABEK,	A. M. MILLER,
DAVID HUGHES,	H. SCHNEIDER,
M. POPOVICH,	GEO. ELLIS.

E. RALOY.

A la 1er du courant, à une réunion des Directeurs, Mr ERNEST FRAGST a été élu président, Mr JNO. WILSON vice-président et Mr F. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

F. M. SCHNEIDAU, Président.

5 août—2t

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes chargés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1870, après les opérations du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. Vous dans à ces derniers à qui nous pouvons le ne pouvons plus rien réclamer, de nous rembourser, en de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 20 cents par mois pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc en faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne traversent régulièrement entre Paris et l'Amérique du Nord, le Havre et New-York, passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

CANADA, Frangeul, samedi, 20 août.
AMERIQUE, Poussin, samedi, 3 septembre.
ST-LAURENT, Leboucq, samedi, 3 septembre.

PRIX DU PASSAGE en OR (compris le vin):
Première cabine, 120 et 150 suivant l'emplacement.—Seconde 100.—Troisième 80.—Entrepont, 50 avec ameublement, sans frais supplémentaires.
Passage d'entrepont, compris de bon ordinaire, de la Nlle-Orléans à New-York, 35 en carroway.
Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE RIBIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
et à la Nlle-Orléans, 7 Gallier Court, Loges 2, 3, 4, 5.

Passage pour l'Europe.
(AGENCE)
Via la Nlle-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.
STATE LINE.

Ligne de steamers bois, pénétrants sur la Clyde, au lieu et à Bilbao, offrant, entre tous les ports, le confort moderne, la sécurité et la rapidité des passages de chambre et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glasgow, Belfast et se relient par des steamers de première ordre, à Liverpool, Londonderry, Rotterdam, Anvers, Le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 77 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les mercredis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Québec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les ménagements se sont pas excédés. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipage disciplinés, le tout à la première des lignes. Trois départs hebdomadaires pour l'aller et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont les meilleurs aux tous les rapports, pour la Nlle-Orléans: l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'intérieur.

Traites à vue de 5 et au dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guildens.

Pour tous renseignements, renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. E. MILLER & Co,
No 34 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

N. B.—Billets, traites, envoyés aux taux les plus bas. Les passagers de première chambre, de seconde chambre et d'entrepont trouveront leur avantage à prendre des arrangements au bureau de la Nlle-Orléans.
17fév 1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,

Le steamer
NEW ORLEANS,
Geo. Dearborn, commandant
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, le Samedi, à 2 h. A. M.

L'assurance sur marchandises est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine ..... 25.
Entrepont ..... 15.
Billets d'excursion 25.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai 1an Rue Carondelet, No 48.

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer
CAMELIA,
très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,
Capitaine HANOVER,
fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et, le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage, Une piastre, aller et retour.

Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA,
14mai No 26 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers partant la malle des Etats-Unis —Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,
CAMELIA,
Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis,
capitaine Wm. Hanover,
partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI à l'arrivée du train de neuf heures du matin, le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du train de sept heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour l'orge. Il continuera l'Old Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI. Il ira à six heures du matin; Madisonville tous les lundis, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Il y aura une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI MATIN à l'arrivée du train de 9 heures. Le bateau sera de retour le soir.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du train qui précédera celui à l'arrivée duquel le steamer devra partir.

Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de bateau cassé.

C. M. SORIA,
2 juin—1an Au No 26 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Bornes les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarquadères intermédiaires.

Le magnifique & rapide
NATCHEZ,
T. P. Leathers, capitaine,
Ira, Vicksburg à la ligne Parties pour les ci-dessus et Memphis, Cairo et St Louis.

Fret frêt est payé à bord ou à
JNO. FARRELL, 127 Carondelet
HITE & CARLIN, 1ère Tchefuncta.

Le steamer ira directement à Davis' Bend, Natchez et toutes les stations intermédiaires.

W. R. BROCHETT, agent.
Bureau— Au No 46 de la rue des Magasins.

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Colonnes.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washita, Red River, Port Caddo, Shreveport, Mt Pard Landing, Old River et tous les ports intermédiaires. Le bateau A. T. LOVELL, Young remplaçant le st. MARY, d'un tonnage de 400 tonneaux.

Capt W. H. Daniel, commis J. R. schmidt, assurance 1/2 pour cent. Ajouter P. M. Consignements jusqu'au Départ, au Bureau des Glaces.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN,
Ap. 3, de la rue Tchefuncta.

Nouvelle-Orléans et Grand-Bayou Pompe.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.

Pour Bay, les Eaux, Barataria, Lafourche, Thibodaux, Donaldsonville, Napoléon, Ste Gertrude, Mathurin